

JOURNAL DE S^T-PÉTERSBOURG

POLITIQUE, LITTÉRAIRE, COMMERCIAL ET INDUSTRIEL.

ADMINISTRATION. — REDACTION.
Tout ce qui concerne l'administration du journal doit être adressé au bureau de la rédaction, Maximilianovsky (ancien Gloukhov) pérouk, maison Dusaux, n° 15.
Toute communication destinée à l'insertion doit être signée et accompagnée de l'adresse de l'expéditeur. — Les lettres non affranchies sont refusées.
Nos abonnés de l'intérieur sont priés d'accompagner leurs lettres qu'ils adressent à notre administration de la dernière bande d'envoi du journal.
PRIX DES ANNONCES A ST-PETERSBOURG
ANGLAISES ET AFFICHES 10 cop. la ligne.
RÉCLAMES 25
FAITS DIVERS 75

S'adresser à St-Petersbourg, au bureau spécial du Journal, lib. de la Cour Impériale, pont de Police, m. de l'église hollandaise, et à l'Administration du Journal, Maximilianovsky (ancien Gloukhov) pérouk, 15; à Moscou, chez GAUTIER, libraire, Pont des Marchaux; H. LANGEWITZ, bureau d'annonces à Riga; H. LACHÉLIER, ci-devant N. KYMMEL, libraire à Kiev; R. ULMANN et C^o, bureau de commissions à Ekaterinoslaw; K. F. BOUDKOVITZ, libraire à Jitomir, et G. BURENIN, libraire à Tiflis; à Paris, à l'Office de publicité russe, Chausse d'Antin, 23; à Londres, chez DELIZY, DAVIES et C^o, 1, Cecil street, Strand, W. C.; à Berlin, RUD. MOSSER, Grosse Friedrichstr., n° 63; à Hambourg, chez HAASENSTEIN et VOGELER.

PRIX D'ABONNEMENT A ST-PETERSBOURG.

	En mois	Trois mois	Six mois	Un an
Russie (SAINT-PETERSBOURG, INTERIEUR)	2 r. 50	5 r. 50	10 r. 50	18 r.
Etats de l'Union postale Allemande	2 50	5 75	10 25	18 25
Belgique, Suisse, Hollande et Italie	2 75	5 13	10 24	18 24
France, Danemark, Angleterre et Roumanie	3 25	6 50	12 50	21 50
Suède, Espagne, Portugal, Grèce et Egypte	3 25	6 50	12 50	21 50
Etats-Unis d'Amérique	3 75	7 50	15 00	26 00

Prix du numéro: en ville 10 cop.; d'une demi-feuille 6 cop.; à l'extérieur 12 cop.; d'une demi-feuille 7 cop.

CONDITIONS D'ABONNEMENT.

Les abonnements d'un an ne peuvent être pris que du 1^{er} JANVIER. Les abonnements datent du 1^{er} du mois; leur durée ne doit jamais dépasser le 31 décembre. **Abonnements pour St-Petersbourg:** au bureau spécial lib. de la Cour Impériale, au pont de Police et à l'Administration du Journal, Maximilianovsky (ancien Gloukhov) pérouk, 15. **Abonnements pour l'extérieur:** adresser les lettres à l'Administration du Journal de St-Petersbourg, Maximilianovsky (ancien Gloukhov) pérouk, 15, à Moscou, chez Gautier, Pont des Marchaux. Joindre à la demande d'abonnement la dernière bande d'envoi du journal. Prière de faire les appoints de prix d'abonnement soit en argent, soit en timbres poste de 5 cop. et au-dessous. **Abonnements pour l'étranger:** adresser les lettres à l'Administration du Journal, Maximilianovsky pérouk, 15. Joindre le prix de l'abonnement soit en argent, soit en mandat sur une Banque de St-Petersbourg.

PARTIE OFFICIELLE.

SAINT-PETERSBOURG, 7 février.

ARMÉE DE TERRE. Décès. Le lieutenant-général à la suite de l'infanterie de l'armée Démor, en disponibilité au ministère des voies de communication. (Ord. du jour imp. du 6 février.)

MARINE IMPÉRIALE. Promotion au grade de lieutenant-général, le général-major du corps des pilotes de la flotte Alexéïev, de la flotte de réserve. (Ord. du jour imp. du 5 février.)

Le 2 février, sur le rapport du ministre de l'intérieur et sur la demande du conseiller privé Ostrov, en fonctions de maître de la cour, S. M. l'Empereur a daigné relever ce dernier de la présidence du comité de curatelle des dé-

tenus de la prison correctionnelle de St-Petersbourg. (Messager officiel.)

MINISTÈRE DES DOMAINES DE L'EMPIRE. Nomination à l'emploi de médecin de l'administration forestière modèle de Lissino, à dater du 30 novembre 1872, le conseiller d'Etat actuel Turine, directeur de la salle d'asile de Tarskoe-Sélo. (Ord. du jour du min. des dom. de l'Emp. du 31 janvier.)

Une décision du conseil de l'Empire, sanctionnée par S. M. l'Empereur le 16 janvier dernier, établit à dater du 1^{er} avril 1873 un droit de 3 cop. par poud sur les ciments de toute nature importés de l'étranger, sauf ceux entrant par les ports de la mer Noire et de la

mer d'Azow, qui continueront à jouir comme par le passé de la franchise de droits. (Bulletin des lois.)

Par un rapport du 18 janvier, l'adjoint du ministre des finances informe le sénat dirigeant que la Compagnie par actions des entrepôts de marchandises de Perm sous la raison sociale Пермяк (Le Permien) n'ayant pas rempli les conditions qui lui étaient imposées par ses statuts, doit être considérée comme non avenue. (Messager officiel.)

Banque de l'Etat.

BILAN DES SUCCURSALES DE LA BANQUE DE L'ETAT AU 1^{er} DECEMBRE 1872. ACTIF.

En caisse 16,997,100
Effets et autres valeurs à terme, es-comptés 56,394,600

Avances sur marchandises	2,139,900
sur actions et obligations	10,928,400
Compte courant avec la Banque	382,600
Valeurs publiques appartenant à la Banque	52,703,600
Obligations en souffrance	119,000
Dépôts en or et argent	307,800
garde (fonds publics, 95,206,300)	95,301,500
Bilan	237,019,500
PASSIF.	
Capital	9,900,000
Dépôts à 2 %	519,000
Dépôts d'après les règlements de la Banque sans terme	42,515,700
Obligations en souffrance	19,259,100
Billets à ordre	10,083,000
Comptes courants à intérêts	39,372,900
Comptes courants	19,682,100
Sommes diverses portées sur le compte transitoire	495,500
Dépôts en or et argent	95,500
garde (fonds publics, 95,206,300)	95,301,500
Bilan	237,019,500

Résultats comparatifs du bilan des succursales de la Banque de l'Etat au 1^{er} décembre 1872 (sans la Sibirie).

(Les nombres sont exprimés en milliers de roubles.)

M O I S.	CAISSE.	Escompte d'effets de commerce.	Compte spécial garanti par des lettres de change.	AVANCES SUR			Compte spécial garanti par fonds publics.	Effets en souffrance.	Compte courant avec la Banque. Débit.	Intérêts sur les opérations.	DÉPÔTS A INTÉRÊTS		
				fonds publics.	actions et obligations.	marchandises.					des anciens établissements de crédit.	d'après les règlements de la Banque.	Comptes courants à intérêts.
Décembre 1871.	17,620.6	26,577.6	22,473.6	11,474.8	5,936.2	2,164.1	1,700.5	40.4	52,523.2	»	699.0	64,123.2	24,025.0
Janvier 1872.	17,434.8	27,763.7	26,689.7	10,815.0	6,135.1	2,277.4	2,151.7	43.7	56,557.7	610.7	64,268.4	24,004.7	
Février	15,492.5	26,045.5	27,016.5	10,337.3	6,315.3	2,439.6	2,415.7	43.7	56,557.7	610.7	64,268.4	24,004.7	
Mars.	18,676.6	27,176.4	27,223.5	9,944.4	5,357.5	2,621.9	2,237.0	108.0	52,875.0	1,399.5	65,148.2	26,011.7	
Avril	21,597.0	20,357.0	24,635.7	9,850.1	3,85.2	2,791.1	1,908.8	184.5	58,844.1	1,707.1	64,789.4	31,519.7	
Mai.	19,138.5	20,219.2	25,150.7	9,442.4	3,85.2	2,946.7	1,900.8	184.5	58,844.1	1,909.5	64,249.0	30,101.4	
Juin.	15,547.3	20,046.4	27,276.4	9,497.2	3,405.5	2,936.2	1,514.1	215.5	56,834.2	2,145.2	61,653	30,075.6	
Juillet.	17,791.5	20,967.2	26,925.8	9,259.4	3,551.1	3,153.1	1,555.2	179.6	53,384.2	2,454.1	62,257.5	26,903.7	
Août.	19,208.0	20,846.1	30,016.4	9,669.4	3,566.6	2,742.3	1,711.3	210.8	55,388.2	2,873.0	62,059.6	27,388.5	
Septembre.	20,512.4	20,824.8	30,624.8	9,635.5	3,383.3	2,474.6	1,633.3	252.1	57,138.5	1,135.6	61,906.9	29,307.2	
Octobre.	14,541.1	30,555.2	34,320.1	9,012.0	3,25.5	2,694.1	2,296.0	222.5	52,134.9	3,428.7	61,700.0	23,996.5	
Novembre.	19,176.4	44,375.7	35,747.7	9,574.7	3,567.3	2,130.9	1,905.4	337.0	53,100.6	4,157.3	61,528.1	41,233.9	
Décembre.	18,697.1	45,755.9	9,749.3	9,210.9	3,82.6	2,159.9	1,712.5	337.0	52,703.6	519.0	61,765.8	39,372.3	
Augmentation.	»	780.2	»	»	»	59.0	»	»	»	»	»	237.7	»
Diminution.	479.3	»	8,339.2	663.8	185.2	»	192.9	»	457.0	»	14.1	»	1,851.6

PARTIE NON OFFICIELLE.

S. M. l'Empereur a reçu en audience dimanche passé, 4 février, MM. les conseillers d'Etat actuels Bippen, gouverneur d'Astrakhan; le conseiller d'Etat actuel et chambellan prince Obolensky, gouverneur de Kovno; l'assesseur de collège et gentilhomme de la chambre Mikhailov-Roslavlev, maréchal de noblesse de Saratov; le major en retraite de Rosenberg, maréchal de noblesse de Kalouga, et le colonel en retraite de la garde Schabalsky, maréchal de noblesse de Koursk. (Messager officiel.)

Nous trouvons dans la Gazette (officielle) du Don les détails suivants sur la découverte de gisements aurifères dans le bassin du Don :

« Les gisements ont été découverts sur le rivage de la rivière Bolshoi-Nesvitat, aux environs de la ferme (xypov) Darovka (district de la stanitsa Aksaïska). Cette découverte a eu lieu dans les circonstances suivantes :
« Un certain M. Linda, qui chassait l'été passé sur les bords de la Nesvitat, s'arrêta un jour pour donner à boire à son cheval, et remarqua dans le sable de la berge un point brillant qui, examiné de près, se trouva être une paillette d'or. Il se mit alors à explorer le rivage et le fond de la petite rivière et trouva encore quelques paillettes de ce précieux métal. Il sollicita alors l'autorisation de procéder à des recherches régulières, et organisa à Kharkov une compagnie pour l'exploitation de sa trouvaille. Les membres de cette compagnie s'adressèrent à l'administration locale des mines et remirent entre ses mains les paillettes d'or obtenues par un lavage partiel, ainsi que le minerai dont elles avaient été extraites. Mais la quantité remise fut trouvée insuffisante, aux termes de la loi, et la compagnie fut invitée à faire venir une quantité de sable aurifère plus considérable et à procéder au lavage en présence des délégués de l'administration des mines.

« Du 22 au 24 janvier la compagnie fournit à l'administration 5 sacs de sable, dont un, de 8 pouds, fut soumis au lavage, et donna 8 paillettes d'or pesant en tout 0,252 zolotnik, ce qui donne 3,15 zolotniks par 100 pouds de minerai, proportion plus que satisfaisante, car en 1866 les chercheurs d'or de l'Oural exploitaient des placers dont le sable ne donnait que 10 zolotniks par 100 pouds de minerai.

« Les neiges empêchèrent de procéder à l'exploration du gisement signalé par M. Linda. Tout ce qu'on peut dire à l'heure qu'il est, c'est que le sable pris sur le bord de la Nesvitat est effectivement un sable aurifère et que les paillettes trouvées sont de l'or aussi pur que l'or de Sibirie et d'Amérique.

« M. Bartholomé vient d'envoyer à la Voie la rectification suivante relative à son rapport sur les colons étrangers du midi de la Russie, dont nous avons récemment donné un résumé, d'après le compte-rendu de cette feuille :
« Il est dit dans le compte-rendu, écrit M. Bartholomé, que « les ouvriers s'engagent volontiers chez les mennonites même pour des salaires moins élevés que chez les autres propriétaires fonciers. » J'avais au contraire constaté que « les mennonites paient leurs ouvriers bien mieux que ne peuvent le faire les propriétaires des environs. » Ainsi, par exemple, les mennonites de Molotchansk paient leurs ouvriers jusqu'à 150 et même 200 r. par an, avec la nourriture par dessus le marché, ce qui constitue un prix impossible pour les propriétaires fonciers qui ont beaucoup d'autres dépenses. Le genre de vie des mennonites, malgré tout le confort de leurs intérieurs, est si simple que les petits propriétaires fonciers ne renoncent à toute concurrence avec eux sous le rapport de l'organisation économique de leurs exploitations agricoles, et préfèrent vendre ou affermer leurs terres aux mennonites et aux colons allemands luthériens, qui, de leur côté, achètent et afferment ces terres à des prix très élevés.

— On lit dans la Voie :

« Le jeudi du carnaval, 15 février, sera signalé par une fête tout à fait nouvelle à St-Petersbourg, — un grand bal costumé pendant lequel feront pour la première fois leur apparition dans notre capitale les *moccoli* et les *confetti* du carnaval de Rome. Le jeu des *moccoli* consiste, comme on sait, à circuler avec de petites bougies que le voisin cherche toujours à éteindre et qu'il s'agit de conserver allumées. Les *confetti*, ces boules de farine qu'on se lance réciproquement au visage, sont aussi connues. Ce bal qui *governa* aura lieu dans les salles de l'assemblée de la noblesse au profit du comité slave de bienfaisance.

« Un magnifique décor, dû au pinceau de M. l'académicien Schichkov, et représentant une vue de Venise éclairée à la lumière électrique, trois orchestres de musique, des masques, des costumes originaux et une loterie allegri, tels seront en outre les attraits de cette soirée exceptionnelle. »

— L'Invalide russe annonce que demain, 8 février, sera jugé par le tribunal militaire de St-Petersbourg le procès de M. Kvintinsky, capitaine en second de l'artillerie montée de la garde, accusé d'avoir provoqué en duel le 25 novembre 1872 M. le colonel Khlebnikov, commandant de la 1^{re} batterie de la brigade d'artillerie montée de la garde et de lui avoir porté, le lendemain, deux coups de sabre à la tête.

— Bulletin de la variole à St-Petersbourg le 5 février 1873 :

	Sexe masc.	Sexe fem.	Total.
Malades au 5 février	141	63	204
Cas nouveaux	2	2	4
Guérisons	9	3	12
Décès	3	3	6
Il restait en traitement au 6 février	131	62	193

Total depuis l'apparition de la variole (du 1^{er} avril 1872 au 6 février 1873) :

Cas	3331	1849	5080
Guérisons	2018	1109	3127
Décès	1058	652	1710

(Gazette de police de St-Petersbourg.)

Nous recevons la communication suivante, que nous nous empressons de reproduire :

« La commission, établie par ordre suprême, pour la publication des lettres et documents de Pierre le Grand, porte à la connaissance générale qu'à la suite de l'appel qu'elle a fait, les personnes dont les noms suivent lui ont communiqué, jusqu'au 1^{er} février de l'année courante, des lettres et documents du Grand Réformateur de la Russie, afin d'en prendre copie :

« S. A. I. M^{re} le grand-duc Constantin Nicolaïevitch; le feld-maréchal comte de Berg; la veuve du général d'Essen; l'académicien, conseiller privé Pogodine (Moscou); le conseiller d'Etat Kostarev (Moscou); le professeur Koriarevski (Dorpat); le conseiller de cour Samarine (Moscou); le prince Vaidolski; M. Labouchère (Paris); l'ancien professeur de l'institut technologique Reichel; l'épouse du conseiller de collège Hitrov (Riazsk); le conseiller de cour Nikiforov; le conseiller de collège Dopolov (Ekaterinoslaw); le négociant Stchapov (Moscou); et la veuve du négociant Abramov (Lalsk).

« La commission remercie chaleureusement les personnes qui se sont empressées de répondre à son appel et lui ont ainsi prêté leur concours, et adresse de nouveau aux personnes qui possèdent des papiers et documents de Pierre le Grand, tant autographes que portant seulement sa signature, la prière de prêter leur concours à l'entreprise en voulant bien communiquer ces documents du grand Empereur pour un laps de temps très-court, afin qu'on puisse en prendre copie.

ser mes cheveux, mes yeux, mes lèvres... Son émotion l'empêcha de continuer.

— Et vous, ma tante ? demanda Lioubow Petrovna d'une voix aussi mal assurée.

— Moi, Lioubotchka, dit la pauvre Anna Vassilievna, à qui la voix manquait, je ne puis te dire la honte que j'éprouvais et la pitié que m'inspirait cet homme, qui m'avait aimée si longtemps, et qui serait peut-être mort si je n'avais pas pensé à lui, quand j'étais jeune fille, et si je ne lui avais pas donné cette petite image en séparant mon cœur de sa pensée, — et je me sentis toute faible... Je n'avais plus de force contre ses baisers... Je me serais peut-être perdue, Lioubotchka, je me serais souillée pour le reste de ma vie, si en ce moment je n'avais entendu crier comme une voix du ciel : « Maman, maman ! » C'était mon cher petit garçon, mon petit Paul, qui était sorti de sa chambre sur ses pauvres petites jambes malades, et qui venait m'appeler... Alors, Lioubotchka, je compris que j'étais sauvée; de mes mains de femme je repoussai cet homme, qui avait fait la guerre dans le Caucase, si fort qu'il roula loin de moi; je pris mon enfant, mon ange dans mes bras, je me précipitai dans ma chambre, et, toujours sans le lâcher, je tombai sans connaissance devant la croix... La voix d'Anna Vassilievna s'éteignit en achevant ces mots.

Après lui avoir laissé un instant pour se remettre, Lioubow Petrovna reprit :

— Comment l'avez-vous revu ensuite, ma tante ?
— Je ne l'ai plus revu, il est mort sans que je l'eusse revu.
— Il est parti ?
— Non, mais je te dis que jusqu'à sa dernière heure il s'est abstenu de paraître devant moi. Le jour qui suivit ce que je t'ai raconté, Thomas Bogdanovitch revint; il n'avait plus

« En même temps, la commission croit de son devoir de notifier, en y joignant ses remerciements, que les institutions suivantes lui ont envoyé, soit des textes, soit des épreuves photographiques, soit encore des copies faites avec une exactitude consciencieuse, savoir :

« Le saint-synode dirigeant, les archives générales de l'Etat en Angleterre, les archives de la ville libre de Lübeck, les archives du duché de Brunswick, les archives royales de Sébastopol à Nicolaïev, le musée britannique, les archives du grand-duc d'Oldenbourg, les archives du tribunal civil et criminel d'Olonets et la régence de gouvernement de Novgorod. Les archives de l'Etat à Berlin et les archives de l'Etat en France, ainsi que la bibliothèque nationale de Paris, ont communiqué à la commission des listes détaillées des lettres et documents de Pierre-le-Grand qui sont en leur possession.

« En outre, la commission a reçu différentes indications, déclarations et communications de la part des personnes dont les noms suivent : le capitaine de cosaques Babkin (bourg de Migouline), M. Albin Boda, homme de lettres (Spa); le bourgeois honoraire Gloumow (Voroné), M. Castagna, avocat à Saint-Angelo, le secrétaire de collège Lédéw, M. Motu (Amsterdam), le négociant Némilov (Rjev), le conseiller titulaire Stempiovski (Kiev), le paysan Telbouch (Zarew), le paysan Tounanow (Rybinsk), le professeur Tchevski (Kem) et M. P. Scheltend, archiviste municipal de la ville d'Amsterdam.

THÉÂTRE ALEXANDRA. — Bénéfice de M. Vinogradov, le Nautique de la Méduse.

Les habitués du théâtre Alexandra, familiers avec le peu d'éclat de sa mise en scène qui distinguait autrefois cette salle désolée, ont pu remarquer que depuis deux ou trois ans cet état de choses si regrettable a fait place à des conditions toutes nouvelles. Le régisseur actuel de la troupe russe, M. Yablotchkin, à force d'énergie et de louable obstination, est arrivé à des résultats vraiment remarquables. Voilà déjà deux ans que chaque nouvelle pièce russe est montée d'une manière tout à fait irréprochable. Les décors, les ameublements, les accessoires sont excellents et le mouvement scénique des masses (quand elles sont en scène) frappe par la manière toujours intelligente dont il est ordonné. Bref, sous ce rapport il ne reste presque plus rien à désirer, et chaque fois qu'on monte une nouvelle pièce à décors et à grand spectacle, on n'a plus lieu de craindre, comme autrefois, de devoir assister à une triste parodie des magnificences de nos deux Opéras et du ballet.

En allant voir la reprise du *Nautique de la Méduse*, nous étions donc parfaitement préparés à voir un spectacle d'un grand intérêt sous le rapport de la mise en scène, et nous devons déclarer que notre attente a même été dépassée. On a rarement vu chez nous quelque chose de plus beau que cette série de décors frappants de vérité, et cette mise en scène présentant des difficultés sérieuses (vu la nature du sujet maritime de la pièce) vaincues d'une manière tout à fait intelligente. On ne sait pas ce qu'on doit le plus admirer, de la magnificence des décors, de l'exactitude des costumes ou du groupement des comparses.

Les décors des trois derniers actes sont surtout remarquables. Le baptême du navire, pendant lequel le lieutenant Pierre Bernard est précipité du haut d'un échafaudage qui s'écroule, est admirable de vérité. Le pont de la *Méduse* lors de la cérémonie du passage de la ligne est tout simplement un chef-d'œuvre. Au moment où le rideau se lève il y a sur le pont et sur les haubans un mouvement de matelots si pittoresque et si vrai que toute la salle éclate en applaudissements. A la fin de l'acte, lorsque

la frégate approche de l'écueil, ce va-et-vient est encore plus remarquable. Le pont se couvre de matelots. Une confusion d'un effet frappant règne sur tout le navire. Les clameurs du matelot qui jette la sonde, les cris de Pierre Bernard improvisé capitaine de la frégate, le sifflement du vent dans les cordages, tout cela est d'une vérité saisissante.

Enfin, le décor du dernier acte dépasse, à notre avis, tout ce qu'on a fait dans ce genre chez nous jusqu'ici. Cette mer houleuse, qui ballote le radeau sauveur; ce ciel sillonné d'éclairs; ces oiseaux sinistres qui tourbillonnent autour de l'épave; ces flocons d'écumme qui volent dans l'air, enfin ce navire qui passe au loin à toutes voiles sans apercevoir le radeau; tout cela est splendide et mérite bien les rappels des décorateurs et des machinistes, qui ont retenti de toutes parts à la chute du rideau.

Nous recommandons à tous les amateurs de belles mises en scène d'aller voir cette reprise du vieux mélodrame de Charles Noyer.

« Et l'exécution ? — nous demanderons-t-on, — et les acteurs ?

Hélas ! c'était là la seule tâche sombre du magnifique spectacle offert au public par M. Vinogradov. La pièce aurait beaucoup gagné si on avait pu remplacer par une pantomime expressive et animée ces dialogues impossibles de bon sens, écrits dans une langue russe antédiluvienne et débités avec cette emphase à froid des traditions nous semblaient oubliées, même parmi nos acteurs de province. Il n'y avait qu'une seule figure vivante, celle du vieux matelot, dont M. Samoilov a bien voulu prendre le rôle par complaisance pour le bénéficiaire, mais ce rôle est de peu d'importance.

Que peut donc gagner l'art dramatique russe aux exhumations de ce genre ? nous demanderons-t-on encore.

Rien ! — mais aussi l'art dramatique n'était nullement en cause : il s'agissait de faire sauter, à grand renfort de beaux décors et de mise en scène, ce but a été atteint. Le *Nautique de la Méduse* donnera de belles recettes !

CH. GOUR...

THÉÂTRE MICHEL. — Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, c'est dans le courant de la semaine prochaine qu'aura lieu le bénéfice d'adieu de M^{me} NAPOLÉON. Seulement au lieu du lundi 12, qui avait été primitivement fixé pour cette solennité exceptionnelle, le bénéfice aura lieu, nous le voyons, le 16 février. Nous disons « solennité exceptionnelle » non-seulement à cause du programme arrêté pour cette représentation sans lendemain, mais encore parce que ce sera pour la dernière fois qu'il sera donné au public de St-Petersbourg de voir en scène un artiste qui a su gagner ses sympathies à la bien des années et les a conservées à travers tous les changements survenus depuis son arrivée au milieu de nous. Aussi s'attachent-ils les places et tout le monde veut-il donner un dernier témoignage de sympathie à l'artiste, tant et si souvent applaudi, qui quitte la scène bien avant que celle-ci l'ait abandonnée.

Quant au programme, il est digne de cette soirée exceptionnelle. Tous les artistes de la troupe française seront en scène, et les a conservés à travers la bienfaisance à choisir pour ses adieux la comédie de Meilhac, *Fabienne*, dans laquelle elle a eu un grand succès il y a quelques années. M^{me} Lagrange, Vigne, Worms, Lotar, MM. Halévy et Meilhac, sera joué par M^{me} Borelli M. Raynard et un « marquis de Château Lanli » dont le rôle pourrait bien être tenu par le bénéficiaire; les trois asstés de l'atichie autoriseraient cette supposition.

Le 5^e concert symphonique de la Société musicale russe aura lieu samedi prochain, 10 février, à la salle de l'Assemblée de la Noblesse. On exécutera *Torquato Tasso*, poème symphonique de Liszt, puis *Le Paradis et la Péri*, poème symphonique de Schumann, avec les concours de M^{me} Flatonow, Krotchkov et Milorodovitch et de MM. Vassiliev 2 et Palechek.

vers toi. Je ne t'en ai pas parlé pendant sa vie... Il ne me laissait pas le temps d'achever : — « Tais-toi, dit-il, je sais tout. » — Comment le sais-tu ? — « Je le sais, » — « Qui a pu te le dire ? — « Lui-même, quand je revins de Moscou; il m'a dit comme à un confesseur, Anna, tout ce qui s'était passé entre vous. » J'étais toute saisie de ces paroles, Lioubotchka. — « Et tu lui as pardonné, Thomas ? lui dis-je.

en réponse à la communication officielle qu'il a faite le 3 de ce mois au président de la Confédération du bref pontifical du 16 janvier précédent.

Le Conseil fédéral a vu avec satisfaction, par les renseignements fournis à son président par vos délégués, que vous entendez, comme nous, vous opposer énergiquement à la tentative d'empiétement du St-Siège et au démembrement du diocèse de Lausanne et Genève. Nous ne doutons pas que les mêmes vues ne continuent à animer les autorités fédérales et cantonales dans les mesures qu'elles devront prendre à l'avenir.

Le Conseil fédéral, tout en notifiant au St-Siège la réponse qu'il vous communique aujourd'hui, a décidé de vous demander de la porter officiellement à la connaissance du titulaire désigné par le St-Siège pour le vicariat apostolique par le bref du 16 janvier 1873, en l'invitant à vous faire connaître, dans un délai de quinze jours, si vous le voulez, si, en face de l'opposition que font les autorités ecclésiastiques et cantonales au démembrement du diocèse de Lausanne et Genève, il entend néanmoins remplir les fonctions de vicariat apostolique. Dans ce cas, comme dans celui où il ne répondrait pas catégoriquement, le Conseil fédéral, agissant en vertu des attributions que lui donnent les §§ 8 et 10 de l'art. 90 de la Constitution fédérale, ordonnerait, d'accord avec le Conseil d'Etat de Genève, les mesures propres à empêcher un résident du St-Siège de remplir en Suisse une mission contraire à ce que demandent les autorités du pays et à l'état de choses légalement établi.

Nous vous prions, fidèles et chers confédérés, de nous communiquer aussitôt que possible le résultat qu'aura cette démarche, et nous saisissons cette occasion, etc.

Au nom du Conseil fédéral suisse :
Le président de la Confédération,
CÉRÉSOLE.
Arrêté du Conseil d'Etat de Genève :
Le Conseil d'Etat,
Vu le bref du 16 janvier 1873, instituant
un vicariat apostolique dans le canton de Ge-
nève ;

Arrête:
De ne reconnaître en aucune façon et de déclarer nulle et non avenue la décision papale instituant un vicariat apostolique pour le canton de Genève.
Le présent arrêté sera affiché dans toutes les communes du canton et inséré au Recueil des lois.

Le Grand-Conseil du canton de Genève a terminé le 15 février la deuxième délibération du projet de loi sur l'organisation du culte catholique, qu'il a voté d'après les conclusions de la majorité de la commission. L'assemblée a écarté par là, à une majorité de 59 voix contre 25, un amendement de M. le conseiller d'Etat Carteret proposant que tous les curés fussent soumis à la réélection. Aux termes du projet adopté, ce sont seulement les trois cures de Genève actuellement vacantes qui devront être pourvues par voie d'élection.

Dans l'évêché de Bâle, le conflit religieux marche aussi vers son dénouement. Le chapitre diocésain ayant refusé de nommer un administrateur, c'est la conférence diocésaine elle-même qui se chargera de ce soin et élaborera un projet de révision de la convention diocésaine. Si l'évêque révoqué adresse réellement une protestation au Conseil fédéral, la conférence diocésaine fera suivre la protestation de M^{re} Lachat d'une réplique motivée, de sorte que, comme à Genève, le conflit sera soustrait à l'influence cantonale pour être porté devant les autorités fédérales.

Espagne.

Madrid, 15 février. — On annonce que l'on édictera la séparation de l'Eglise et de l'Etat, et l'immovibilité de la magistrature.

M. Castelar a répondu aux félicitations que la colonie de l'Amérique du Sud à Paris lui avait envoyées, en disant : Les Américains du Sud sont obligés de ne pas favoriser les séparatistes cubains, les Antilles étant devenues un territoire américain.

On assure que le gouvernement a décidé d'attendre des députés de Cuba pour résoudre la question des réformes dans les Antilles.

M. Sickles a félicité le gouvernement en disant que les républiques espagnoles et américaines sont sœurs.

— On lit dans le *Diario* de Barcelone du 12 février :

« A partir d'hier, à midi, la foule n'a cessé de se porter sur la place de la Constitution, et l'Hôtel-de-Ville n'a pas cessé d'être envahi par des groupes compactes de gens qui demandaient les uns des armes, les autres que l'on fit une manifestation publique. Vers les premières heures de l'après midi, les grilles et toutes les parties de l'édifice municipal furent forcées.

La pierre monumentale de la Constitution fut recouverte d'un voile, et sur le balcon principal du monument on plaça une bande de toile imitant la pierre, sur laquelle se lisaient les mots suivants : « Autonomie municipale. — « Etats souverains fédérés. — République démocratique fédérale. — Vive la Confédération fédérale ! »

« Au moment même où l'on apposait cette bande et que son contenu devenait apparent, la foule assemblée sur la place poussa le cri unanime de : « Vive la république fédérale ! »

« Peu après, et dès que la séance secrète de la députation provinciale (conseil général) eut été suspendue, don José Maria Torres donna lecture au public, du haut du balcon du palais.

où étaient réunis les conseillers, d'un projet de télégramme à adresser au gouvernement de Madrid, et dans lequel le conseil lui offrait de maintenir l'ordre et de concourir avec lui à l'établissement de la république démocratique fédérale. Cette lecture achevée, le cri retentit de « vive la république ! » sur quoi M. Torres

« La place de la Junta révolutionnaire était occupée militairement hier par des forces d'infanterie et de cavalerie, et personne ne pouvait s'approcher de la porte d'Atarazanas.

« On fit placer une batterie d'artillerie tout à l'entrée de la place. On tira quelques coups de

« A la nuit, la façade du palais du conseil

général et celle de l'Hôtel-de-Ville furent illuminées. La partie centrale du premier édifice était surmontée d'un immense dais en velours cramoisi garni de franges d'or et au-dessous de ce dais étaient suspendues les armes de la Catalogne. L'écu en était entouré par une guirlande de laurier attachée par un galon rouge.

« Le drapeau fédéral de la Catalogne que l'on avait arboré la veille sur l'Hôtel-de-Ville était d'un fond rouge avec un triangle blanc dans l'intérieur duquel le mot « Démocratie » était inscrit. Tout le tour du triangle était parsemé d'étoiles blanches avec cette inscription peinte en grandes lettres : « Catalogne. »

This image shows a blank, aged, cream-colored page, likely an endpaper or flyleaf of a book. The paper has a slightly textured appearance with some faint smudges and discoloration, characteristic of old paper. The left edge of the page shows the binding of the book.

380